

Objektyp: **Issue**

Zeitschrift: **Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande**

Band (Jahr): **87 (1951)**

Heft 12

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

EDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

SOMMAIRE

PARTIE CORPORATIVE: 60^e Cours normal suisse de T. M. et d'école active. — Vaud: Morges, Chœur mixte. — Nécrologie: † G.-H. Cornaz. — Association vaudoise des maîtres de gymnastique. — Voyage en Calabre et en Sicile. — Genève: Cours de gym A.G.M.E.P.-U. I. G. — U. I. G. - Dames: Convocation. — Formation du comité. — Groupe des jeunes. — Neuchâtel: Présidents de sections pour 1951. — Jura: M. l'inspecteur Frey prend sa retraite.

PARTIE PÉDAGOGIQUE: Ad. Ischer: L'enseignement primaire en Belgique.

PARTIE CORPORATIVE

60^e COURS NORMAL SUISSE DE T.M. ET D'ÉCOLE ACTIVE

En été à Lucerne	Durée	Finance
1. Ecole active, degré inférieur	16 - 28 juillet	40.—
3. Etude du milieu local	16 - 21 juillet	35.—
4c. Cours de langue allemande	30 7 - 11 août	40.—
5. Biologie, 7 ^e à 9 ^e années scolaires	16 - 28 juillet	48.—
6. Caisse à sable et plastique murale	23 - 28 juillet	35.—
7. Le chant et la musique populaire à l'école	16 - 21 juillet	35.—
8. Didactique du dessin au degré inférieur	16 - 21 juillet	35.—
9. Dessin au tableau noir	23 - 28 juillet	35.—
10. Dessin technique	30 7 - 8 août	38.—
11. Modelage	16 - 28 juillet	48.—
12. Confection de jouets	30 7 - 11 août	48.—
13. Cours préparatoire de travail manuel	23 7 - 11 août	55.—
14. Cartonnage, 4 ^e à 6 ^e années scolaires	16 7 - 11 août	80.—
15. Travail sur bois, 7 ^e à 9 ^e années scolaires	16 7 - 11 août	80.—
16. Travail sur bois, cours de perfec.	16 - 28 juillet	48.—
17. Sculpture	30 7 - 11 août	48.—
18. Travail sur métaux	16 7 - 11 août	80.—

En automne à Glaris

27. Modelage	8 - 20 octobre	48.—
28. Travail sur bois, cours préparatoire	8 - 20 octobre	40.—
29. Cartonnage *	30 7 - 11 août et 8 - 20 octobre	80.—
30. Travail sur bois *	30 7 - 11 août et 8 - 20 octobre	80.—

* 2 semaines à Lucerne, 2 semaines à Glaris.

Inscriptions auprès des D.I.P. cantonaux avant le 14 avril (Genève, jusqu'au 1^{er} avril).

VAUD**MORGES. Chœur mixte du corps enseignant**

La reprise des répétitions aura lieu le lundi 16 avril prochain, à 17 h. 20, au restaurant Central à Morges.

Nous comptons sur tous les anciens en espérant qu'ils seront encadrés de nouveaux collègues.

C'est durant la belle saison que nous préparons notre concert d'automne, ne l'oubliez pas. En nous consacrant quelques heures du lundi vous recevrez beaucoup en art et en amitié.

Par le rail, par la route, venez tous à Morges le 16 avril et notez immédiatement la chose sur votre calepin.

Le Comité.

NECROLOGIE

† **G.-H. Cornaz, inspecteur scolaire.** Le corps enseignant vaudois a appris avec stupeur le décès de M. Gustave-Henri Cornaz, inspecteur scolaire. Nous le savions atteint dans sa santé, mais nous ne pensions pas à une fin si brusque.

La perte est grande pour l'école vaudoise. Sous des aspects un peu rudes se trouvait un homme à l'âme sensible, timide parfois, mais qu'il n'était pas difficile de découvrir. Cet explorateur du monde scolaire était à la fois curieux et sympathique. Toujours aux aguets des initiatives fécondes — même hardies — il payait de sa personne : « Demain, je tiendrai votre classe. Vous irez passer la matinée chez votre collègue X., prenez vos dispositions. » Que nous sommes loin de la routine et du contrôle ! Et le plus bel hommage que nous puissions rendre au disparu, c'est de rappeler qu'il fut « un entraîneur et un ami ».

A Madame Cornaz, son épouse, à ses deux enfants, nos collègues Marianne à Rolle, et Jean-Louis à Villars-Bramard, le bulletinier présente la respectueuse sympathie du corps enseignant vaudois.

M. C.

P.S. Un article ultérieur rappellera la carrière de M. Cornaz.

**ASSOCIATION VAUDOISE
DES MAÎTRES DE GYMNASTIQUE**

Programme 1951. Nous organiserons les cours suivants :

<i>Genre de cours</i>	<i>Date</i>	<i>Lieu</i>
ski de printemps	2 au 7 avril 1951	Bretaye
ski de haute montagne	8 au 14 avril 1951	Jungfraujo
moniteurs des sections	29 avril	Lausanne
jeux et natation	juin-juillet sur	régions : Montreux
	2 après-midi	Nyon - Yverdon
gymnastique aux engins	7 novembre	Payerne
	21 novembre	Le Sentier
ski	22-23 décembre 1951	St. Cergue
	19-20 janvier 1952	Monts-Chevreuil
ski, course Anzeindaz	fin mars 1952	
camp de ski	31 mars-5 avril 1952	Zermatt
patinage	hiver 51-52	Lausanne

D'autre part, nous organiserons deux demi-journées de propagande dans la région d'Yverdon et à Gimel (pied du Jura).

L'assemblée générale de l'association avec élection du comité central aura lieu à Payerne le samedi 22 septembre 1951. Le programme de cette journée sera publié au moment voulu.

Nous signalons à nos membres que la Commission interfédération pour la natation organise à Fribourg un cours de natation les 18 et 19 août 1951. Les membres du corps enseignant sont cordialement invités à participer à ce cours.

L'annonce de tous les cours ci-dessus paraîtra dans l'« Educateur » et la revue « L'Education physique ». Seuls les membres de l'A.V.M.G. portés en liste au 15 février 1951 bénéficieront des subsides accordés aux cours.

Cours à Zermatt. A la demande de plusieurs de nos membres, nous avons décidé d'organiser notre cours de ski de printemps en 1952 à Zermatt. Ce cours durera 6 jours et coûtera approximativement fr. 150.- (tout compris) par participant. Nous invitons chaleureusement tous nos membres, skieurs forts et débutants, à participer à cette semaine de vacances.

Nous leur demandons de bien vouloir nous faire parvenir leur inscription provisoire jusqu'au 30 avril 1951. Afin d'éviter une trop forte dépense en avril 1952, nous ferons parvenir à chaque collègue un bulletin de versement qui lui permettra de régler par acomptes sa finance d'inscription.

Nos sections. Nous avons actuellement 13 sections d'instituteurs et d'institutrices en activité. Ce sont les sections de : Avenches, Cully, Lausanne, Lucens, La Vallée, Morges, Nyon, Payerne, Plaine du Rhône, Ste-Croix, Vallorbe, Vevey et Yverdon.

Nous félicitons tous les collègues qui participent régulièrement à ces entraînements et faisons nos meilleurs vœux pour leur activité en 1951.

M. Robert Gruaz, membre du comité, s'occupera spécialement de l'administration et du travail des sections. Nous prions les présidents de sections de prendre note de cette nouveauté et de faire parvenir désormais toutes leurs communications à M. R. Gruaz, maître de gymnastique, av. d'Echallens 110, Lausanne.

Effectif. Notre association comprend 290 membres (241 en 1949). Les collègues désirant la liste des membres peuvent en faire la demande à M. N. Yersin, av. des Bergières 3, Lausanne.

Le Comité de l'A.V.M.G.

VOYAGE EN CALABRE ET EN SICILE

Je rappelle l'annonce du voyage dans le sud de l'Italie parue dans l'Educateur du 24 février 1951. On peut encore s'inscrire dans le plus bref délai possible auprès de F. Berthoud, Couvet (Ntel).

M. C.

GENÈVE

COURS DE GYM A.G.M.E.P. - U.I.G.

Comme l'an dernier, le cours des messieurs continuera officieusement après les vacances de Pâques, jusqu'au début de juin. On y fera surtout du basket-ball. Plusieurs matches contre d'autres groupements sportifs sont prévus (Zagreb, etc.).

Les amateurs (ou faut-il dire les enrégés ?) seront fidèles au rendez-vous habituel, dès le mardi 3 avril. J. E.

U. I. G. - DAMES

CONVOCATION

Chères collègues,

Nous reprendrons contact après les vacances lors de l'assemblée générale du mercredi 4 avril, à 17 h., à Malagnou. L'ordre du jour vous sera communiqué par les correspondantes de bâtiments. D. J.

FORMATION DU COMITE DE L'U.I.G. DAMES

Les charges sont réparties de la façon suivante pour ce nouvel exercice :

Présidente : Mlle Blanche Godel, Bd. de la Tour 10, tél. 5 06 53.

Vice-présidentes : Mlles J. Meyer et L. Foëx.

Trésorière : Mlle H. Berney, La Plaine, tél. 8 80 19.

Bulletinière : Mlle D. Jeanguenin, rue Muzy 7, tél. 6 22 03.

Membres adjoints : Mlles J. Aeschlimann, C. Benoît, M. Charmot, S. Pernoud, Mme M. Piguet, Mlle R. Quartier. D. J.

GROUPE DES JEUNES DE L'U.I.G. - DAMES

Chères collègues,

Une assemblée de l'U.I.G. étant fixée au 4 avril, notre prochaine réunion aura lieu le 11 avril, dès 16 h. 50, à la cuisine de Malagnou (Thé).

A l'ordre du jour : Discussion à propos des nouveaux manuels de calcul, 2e et 3e degrés ; formation des groupes pour les fiches de calcul (3e trimestre), etc.

A bientôt, et cordialement.

L. Sch.

NEUCHÂTEL

PRESIDENTS DE SECTION POUR 1951

Neuchâtel : M. Richard Reymond, Poudrières 19, tél. 5 25 74.

Boudry : M. Herbert Perrin, Chansons 8, Peseux, tél. 6 13 71 (nommé pour 3 ans : 1950-52).

Val-de-Ruz : M. Jean Zimmermann. Les Geneveys-sur-Coffrane, tél. 7 21 83.

Val-de-Travers : M. André Jeanneret, F. Berthoud 3, Couvet, tél. 9 24 77.

La Chaux-de-Fonds : M. Marcel Jaquet, Les Bulles 21, tél. 2 58 05.

Le Locle : M. Marcel Robert, Joux-Pélichet 20, Le Locle, tél. 3 10 87.

W. G.

JURA

MONSIEUR L'INSPECTEUR FREY PREND SA RETRAITE

Nous avons déjà signalé le fait il y a quelque temps.

Il nous paraît agréable aujourd'hui de relever les traits essentiels de la vie et de l'activité de celui qui rentre dans le rang après 48 ans passés au service de l'école jurassienne.

En effet, M. Frey entra dans la carrière pédagogique en 1903, à l'Orphelinat de Courtelary. En 1904, il fut nommé à Malleray où il enseigna jusqu'en 1931. C'est à ce moment que le gouvernement lui confia l'inspection du XI^e arrondissement. Cet arrondissement comprenait alors les districts de Moutier, de Delémont et de Laufon. Les changements survenus par la suite permirent à M. Frey de visiter le district de La Neuveville, les classes françaises de Bienne, le district de Courtelary et finalement les Franches-Montagnes. L'Ajoie exceptée, il aura donc parcouru le Jura en tous sens ; le fait est assez rare pour qu'il soit relevé...

Pendant 20 ans, on vit cet homme de cœur dans nos classes, nos synodes, nos cours de perfectionnement. Il y apporta compréhension, dévouement, conseils, avec un sens aigu du devoir et une conscience droite. Il reconnut toujours les mérites et les dons de sacrifice du corps enseignant. Il ne sousestima jamais les efforts des autorités scolaires et communales en faveur de l'instruction et de l'éducation de la jeunesse. Il proclama et proclame encore l'union nécessaire, même urgente, de l'Ecole, de la Famille et de l'Eglise, estimant que l'avenir du pays demande des caractères, des hommes et des femmes honnêtes. De par ses fonctions administratives, il était mis au courant des naissances, des mariages, des départs, des retraites et des décès survenus dans les familles du corps enseignant ; il prit ainsi part à bien des joies et partagea bien des douleurs... Le travail administratif lui prit bien du temps et il était le premier à le regretter ; il aurait désiré, autant que nous, qu'il pût s'occuper davantage de questions pédagogiques ; cela ne signifie nullement qu'il ne l'ait pas fait.

Lors de ses visites, il cherchait à créer une atmosphère de confiance entre les enfants et lui-même ; il s'ingéniait à obtenir tout ce qu'il pouvait de notre langue française, souvent maltraitée ; il voulait un style simple, précis, demandant qu'on y consacrait assez de temps et d'exercices ; il regrettait que nos enfants connussent si peu de fleurs, car la nature offrait pour lui une mine inépuisable de centres d'intérêt ; s'il admettait l'école collective, il s'essayait à retrouver l'individualité de l'enfant, ses qualités du cœur. Il ne voulait plus, surtout, des inspections qui font peur !

Il consacra encore ses forces à des problèmes d'ordre général : commission pour le brevet des institutrices, des maîtresses d'ouvrages et des maîtresses ménagères ; cours de perfectionnement ; école complémentaire, école frébélienne ; introduction de travaux manuels à l'école primaire. Il fit œuvre d'historien en écrivant une « Histoire de la Pré-vôté de Moutier-Grandval ». Il cultiva le chant, la musique, composa des chœurs et dirigea deux de nos bonnes chorales jurassiennes.

Dès le 1^{er} avril, « notre » inspecteur jouira d'un repos mérité ; nous associons nos collègues, nos sections et la SPJ au modeste hommage que nous avons voulu lui rendre dans ces colonnes ; il nous a paru nécessaire d'écrire ces lignes afin que l'événement fût connu, et que la gratitude de tous lui parvînt avec nos félicitations et vœux.

Reber.

PARTIE PÉDAGOGIQUE

L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE EN BELGIQUE

(Voir Educateur Nos 6, 8 et 9)

LES LIENS ASSOCIATIFS

Si le premier temps du centre decrolyen, l'observation, mène à l'arithmétique...

Si le troisième temps, l'expression, féconde la plupart des activités scolaires...

... le deuxième temps, l'association, permet d'explorer l'univers et le passé.

C'est intentionnellement que nous traitons de ces liens associatifs indépendamment des centres d'intérêt. Parce que, justement, ils ont une valeur intrinsèque. Ils sont déjà présents à l'esprit de tout instituteur ; je ne vois pas pourquoi ils ne seraient pas systématisés, pour la géographie et pour l'histoire, dans notre enseignement romand.

L'idée maîtresse de Decroly, c'est donc de partir du microcosme de l'enfant (ici et maintenant) pour lui révéler l'espace et le temps (ailleurs et autrefois), par des comparaisons suggestives.

On aura donc :

ici	—————>	ailleurs (géographie)
maintenant	—————>	autrefois (histoire)

On saisira immédiatement la valeur de ce procédé si fonctionnel.

... L'univers en fonction du milieu local accessible à l'enfant, l'univers coloré par ce rappel incessant !

... Le passé en fonction de la propre vie de l'enfant, de celle de ses parents, le passé également coloré affectivement par un rappel incessant !

Il est inutile de traiter ici des deux sortes de liens associatifs, le mécanisme didactique étant le même. L'exemple de l'histoire suffira. Exemple d'autant plus opportun que cette discipline est à l'ordre du jour. Le canton de Neuchâtel, par exemple, y consacra ses conférences de districts de mai prochain.

L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE

Le diagnostic ! Il est hélas très net. C'est certainement celle de nos disciplines scolaires qui a le rendement le plus pauvre. H. Lumpert, expert aux examens pédagogiques des recrues vient de nous le confirmer (Rapport 1949) : « L'histoire est le point faible dans nos examens. Les anciens élèves des écoles primaires ont entendu en classe des histoires plutôt que de l'histoire ». Nuançons si vous le désirez : et disons que nous avons pourtant essayé de leur apprendre l'histoire mais qu'ils n'ont retenu que des histoires.

Les causes ! Elles sont multiples mais la principale c'est que l'enfant n'entre pas dans notre jeu lorsque nous tentons de le plonger dans

ce passé où, grâce à notre structure intellectuelle d'adulte, nous nous mouvons aisément.

Ramuz l'a dit dans « Découverte du monde » :

« Ils ne nous ont pas assez montré que l'histoire était faite par des hommes et des hommes comme nous. Des hommes comme ceux que nous croisons dans la rue. Ces hommes sont vivants, ces hommes sont habillés. Ils vivent dans des maisons comme nous ; ils mangent comme nous. Mais qu'est-ce qu'ils mangent ces Romains ? Comment sont-ils habillés, quelles maisons habitent-ils ? (...) Le monde du passé n'avait rien à faire avec le nôtre. Nous n'avons jamais vu que les hommes du passé étaient nous, et nous eux. »

Les remèdes ! L'an passé, à Bruxelles, un Séminaire de travail de l'Unesco auquel participaient les éducateurs romands G. Panchaud et A. Chabloz, s'est occupé de cet enseignement. (Voir Educateur No 42, 25 novembre 1950.)

Les différents groupes de travail de ce stage, après avoir établi les principes qui doivent guider tant les maîtres chargés de cette discipline que les auteurs des manuels, sont arrivés aux conclusions suivantes :

Nécessité d'élargir le champ historique de l'enfant en faisant une part plus grande à l'histoire du travail et de la civilisation. « A ne présenter que les faits et gestes des rois, des princes et des élites, on ne fait qu'une histoire incomplète et par conséquent peu objective », dit A. Chabloz, dans l'Educateur.

Nécessité d'orienter l'enseignement dans le sens d'une meilleure compréhension internationale. Et pour ce faire, expurger les manuels d'histoire « chargés en général de plus de passion que de science objective » (A. Chabloz) de toute trace de chauvinisme et de ce nationalisme inconscient qui fait de chaque pays le nombril du monde. Comme l'a dit le professeur Haeberlin aux journées de Boldern « ouvrir des fenêtres sur la communauté internationale¹. Si j'en crois l'impression de notre délégation à Bruxelles, certains manuels suisses n'échappent qu'en partie aux critiques adressées aux livres d'histoire mis entre les mains des écoliers. (*Les délégations étrangères ont su apprécier l'Histoire suisse de Grandjean et Jeanrenaud. — Réd.*)

Nécessité enfin de situer l'histoire nationale dans le cadre de l'histoire générale. « On n'a pas vu assez que les événements de la vie suisse étaient des pages, parfois bien secondaires, du grand livre des événements de l'Europe » (L. Bourgeois, Educateur cité).

L'HISTOIRE ENSEIGNÉE PAR LES LIENS ASSOCIATIFS

Si j'ai insisté sur un problème qui nous préoccupe actuellement, si j'ai de nouveau porté le couteau dans la plaie, c'est que le decrolyisme, peut apporter, je crois, une solution à ces inquiétudes.

Un enseignement de l'histoire par les liens associatifs, le maître (et l'élève) ayant toujours à l'esprit la relation : maintenant —>

¹ Voir aussi : L. Meylan « Dans la classe avec les moins de treize ans » et C. Brandt, « La Suisse membre de l'Unesco ».

autrefois, complétée par la relation dans l'espace : ici ———> ailleurs, s'oriente tout naturellement hors du cercle étroit des événements politiques et militaires.

Il intègre l'enfant dans l'humanité ; par cette confrontation constante de l'actuel avec le passé il fait naître un sentiment d'obligation envers le passé, un sentiment d'appartenance à la communauté locale, nationale, humaine ; une conscience du progrès matériel et du progrès social.

En fait, il se hausse à une véritable éducation par l'histoire.

J'ai sous les yeux le manuel d'histoire employé dans les écoles publiques de Marcinelle (Hainaut). « La vie du peuple belge, film historique », G. Castan, V. Desmecht, édit. Labor, Bruxelles.

Cet ouvrage n'est pas strictement decrolyen, puisque, chronologique comme les nôtres, il ne confronte pas constamment le présent avec le passé à partir du milieu local.

Mais inspiré par l'idée maîtresse de Decroly, il répond tout de même à cette curiosité de l'enfant dont parle Ramuz : « Mais qu'est-ce qu'ils mangent, les Romains ? »

Prenons par exemple la période bourguignonne de la Belgique (1384-1482).

L'histoire politique et militaire occupe trois pages. Mais ensuite toute une série de brefs chapitres : L'habit, le chauffage, l'éclairage, le mobilier, la nourriture, le vêtement, les moyens de communication et de transport, l'agriculture, l'industrie, le commerce, l'instruction, les sciences, les arts, la religion, l'administration, la justice, les armes, les habitants, remplissent sept pages. Que d'occasions de relier le présent au passé !

Des dessins bien faits illustrent ces sept pages : la maison du riche, la cheminée avec bancs latéraux, le cièrge de cire, le lit baldaquin, le chaperon et le hennin, la litière, la caravelle, le treuil du charbonnage primitif, la première presse, les ciseaux, la viole, la bombarde, la couleuvrine, l'armure et, en frontispice, trois édifices belges en gothique flamboyant. L'enfant retrouvera, dans la rue et les musées les architectures et les objets de cette époque... et comparera. Le sens chronologique naîtra chez lui.

J'ai tenu à vous présenter un manuel d'histoire qui n'est pas parfait (en particulier, je le trouve bien étroitement axé sur la vie nationale) qui, à titre d'information, peut nous rendre service au moment où la revision de nos manuels Grandjean-Jeanrenaud est à l'étude. Qu'on ne touche pas trop à la première partie du tome I, basée sur les liens associatifs, et qui est excellente !

PROCÉDÉS BELGES POUR L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE

Tableaux chronologiques. — Il s'agit de grands panneaux muraux à deux clés d'entrée. Le tableau qu'on trouve à la page 106 du manuel Grandjean-Jeanrenaud, t. I, et dont on pourrait multiplier les rubriques fera saisir l'ordonnance de ces panneaux. Les enfants les complètent au cours de l'année. Terminés, ils offrent un panorama complet de la vie à travers les siècles.

Au hameau du Renard (Tubize), on a verticalement les âges et horizontalement les titres suivants pour les différentes colonnes : textiles, mode, habitation, plan de l'habitation, salle principale, chauffage, éclairage, rue, etc... L'évolution se dessine verticalement.

A Courcelles-le-Trieu (Hainaut), un magnifique panneau en dessins rapportés offre, verticalement, les rubriques suivantes : les faits d'arme, l'arme, l'extension territoriale, l'autorité, la religion, l'habitant, l'habitation, le pont, la route, l'agriculture, etc... Horizontalement : les périodes. Ici l'évolution est imagée horizontalement.

A Bruxelles, classes d'application de l'Ecole normale Ch. Buls, on aura, chez les petits, verticalement, les rubriques suivantes : moi, mon père, mon grand-père, mon arrière-grand-père, nos aïeux, les premiers hommes ; horizontalement, le véhicule, la maison, le chauffage, l'éclairage, etc...

Frises historiques

A Deurne-Zuid, sur une des parois longitudinales de la salle, une ligne historique imagée de 10 mètres pour 2000 ans (50 cm. par siècle). Sur l'autre paroi longitudinale, la même ligne, nue, uniquement les faits, les dates ! Passage à l'abstraction et, si c'est nécessaire, retour au concret.

Dramatisation

A l'école privée Decroly (Drève des gendarmes) toute une série d'outils préhistoriques fabriqués par les enfants qui, ensuite, présentent ces lointaines époques en bouts-rimés :

Vivaient dans la Belgique
les hommes préhistoriques ;
n'avaient pas de maison
et chassaient le bison...

Les synthèses de fin d'année

A qui étudie le decrolyisme, une contradiction apparaît. D'une part la rigidité du système, la démarche intellectuelle toujours semblable ; d'autre part, dus aux centres d'intérêt, un certain désordre dans l'acquisition des connaissances, pas mal de désinvolture à l'égard du programme, un empiétement considérable sur celui des années suivantes.

Voici comment cette contradiction va se résoudre :

Au fur et à mesure de l'acquisition disparate des notions, elles sont classées, c'est-à-dire qu'elles sont mises en place dans des cadres systématiques définis au début de l'année, cadres en général muraux. Peu à peu la structuration se fait chez l'enfant.

Exemples de cadres (les rubriques suivantes titrent des colonnes qui, pendant l'année, s'allongent plus ou moins) :

Les animaux... Les végétaux... Les minéraux...

Les carnivores... les rongeurs... etc.

Les graminées... Les ombellifères... etc.

Les fleurs d'avril... de mai... de juin...

Tendre comme... Souple comme... ou bleu comme... vert comme...

Les adjectifs démonstratifs... possessifs... etc.

Nos nombres premiers... Nos mesures de poids...

Les vêtements du Grec... du Romain... du Celte...

Les villes du Brabant... du Hainaut... des Flandres occid...

(A noter deux dangers, si le maître n'y veille : le verbalisme si le mot ne couvre pas une réalité, l'encyclopédisme si l'émulation s'en mêle...)

La synthèse de fin d'année (j'ai eu l'occasion de visiter les classes belges à ce moment-là), consiste en une série de sondages et de leçons récapitulatives extrêmement habiles qui permettent à l'instituteur de hiérarchiser les connaissances, de marquer les rapports de coexistence, de succession, de dépendance, rapports qui n'ont d'ailleurs cessé d'être présents à sa pensée tout au long des mois consacrés à l'analyse.

Donc une répétition annuelle, mais dans le meilleur sens du terme. Certes transposable dans un autre système éducatif, mais facilitée ici par l'unité que le centre d'intérêt donne à l'enseignement pendant l'année.

Il me paraît intéressant d'offrir aux lecteurs de l'« Educateur », plutôt que de longues réflexions sur les synthèses de fin d'année, les notes prises au cours de deux de ces extraordinaires leçons.

**Synthèse formelle (arithmétique et conjugaisons) donnée
à sa classe de 3e—4e (8 à 10 ans), par M. Lecoultré, à
Trieu-les-Agneaux, au cours des conférences pédagogiques
du canton de Jumelles**

Il s'agit d'un laitier qui se met en route à une certaine heure, qui met tant de temps pour sa tournée, qui transporte du lait en bidons à un certain prix, du lait en bouteilles à un autre prix et du beurre.

Notons que le problème ne se termine pas par une question. C'est un énoncé des faits, tout simplement.

Le maître en tire une répétition orale et écrite de tout le programme de l'année. Forme traditionnelle de la leçon. Le maître interroge, les enfants lèvent « le doigt ».

Exemple de ces développements :

Il part à 7 h. A quelle heure rentre-t-il sa tournée terminée...

Un accident le retarde de $\frac{3}{4}$ d'h., de 50 min. Temps mis ? Retour ?

Au lieu de partir à 7 h., il part à 9 h. 30. Retour ?

S'il vend 73 bouteilles de lait, il lui en reste... S'il vend... litres de lait il lui en reste... 41 litres ! Qu'est-ce que 41 litres ? R. = 4 dal + 1 litre, $\frac{1}{2}$ hl. — 9 litres, 2 ddal + 1 litre, 82 pintes, 3 demi-dal. + 2 pintes, 1 hl. — 59 litres.

(Toutes ces réponses d'enfants données si vite que j'ai de la peine à noter !)

Le lait vaut en bidons 6 fr. 50 le l. Ça représente, en monnaie...

Combien de pièces de 50 ct., de pièces de 10 ct. ?

Notre grande famille en prend 5 litres $\frac{1}{2}$ par jour. Valeur de ce lait ?

R (orale) = la moitié de 65 fr. + 3 fr. 25 soit 35 fr. 75. Il nous rend sur 40 fr. ?

Valeur du lait que le laitier emporte le matin. Tant de bidons de ... litres, tant de bouteilles à 6 fr. 85. Ici par écrit ! Comment payer ces 2543 fr. en monnaie ?

Lorsque le laitier a vendu le $\frac{1}{4}$, le $\frac{1}{8}$ de son lait, qu'a-t-il vendu, que lui reste-t-il ? en capacité, en argent...

Poids de tout ce lait à 1030 gr. le litre ? par écrit ! 399,640 kg. ! C'est presque ... 4 c.

Ce qu'il manque pour 4 q. ?

Que valent 4 q. par rapport à la tonne ? $\frac{1}{10}$, $\frac{2}{5}$, 0,4.

Calcul rapide 41 litres x 5, x 10, x 11, x 9.

Idem 50 x, 25 x, 100 x, 150 x, etc...

Le maître continue progressivement en ajoutant la complication du beurre. Prix du vendu, prix du reste, etc...

Les plaques de beurre sont des... parallépipèdes. Combien d'arêtes?... de grandes, de moyennes, de petites? Margariné, le beurre se vend en cubes. Combien d'arêtes? De grandes, de moyennes, de petites (?!) Ici cette note de « colle » assez apparente dans le decrolyisme.

Le trajet du laitier sur la carte de Courcelles, au 10 millième est de 17,2 cm. Ça fait réellement? Sur la carte d'E-M au 320 millième, trait plus petit ou plus grand? Ce trajet est parcouru en 7 h. Ça fait combien à l'heure?

On passe aux conjugaisons orales. Le maître commence des phrases que les enfants complètent. Les réponses fusent. Impossibilité de tout noter. En général 6 ou 7 verbes conjugués, souvent avec des compléments, viennent compléter très rapidement les phrases ébauchées...

Le laitier parle à son fils

« Tu te rappelles le temps où ... nous remplissions les bidons, nous les chargions, nous échangeons la monnaie...
Si nous avions eu une auto ... nous n'aurions pas atelé, nous aurions commencé la tournée plus tard...
Qu'as-tu fait pendant la journée? ... j'ai couru le pays, j'ai beaucoup vendu de beurre, j'ai vu M. Delreux...
Le jour où le laitier était malade ... il ne « sut » se lever, il n'attela pas, il ne « sut » livrer son lait... (sut, pour put, un provincialisme général en Wallonie).
Quand tu me succéderas ... tu te lèveras tôt, tu iras chercher le cheval, tu l'attelleras...
Tu partiras aussitôt que ... tu auras étrillé, tu auras vérifié le chargement...
Je te donne ces conseils: ... sois poli avec les clients, compte bien ta monnaie, rends exactement, épargne le cheval.
N'est-il pas vrai que vous partirez après avoir ... chargé, assuré les bidons, entassé les plaques de beurre...
Vous aviez ... quitté le village, suivi le chemin...
Mon père me raconta que vous eûtes un accident et que vous rentrâtes dès que ... vous eûtes relevé le cheval, rechargé le beurre...
Il aurait fallu, pour continuer le métier, ... que j'eusse plus de santé, que je pusse me lever matin...
Je ne pense pas que le livreur ... ait terminé sa tournée, ait servi tous nos clients...
Lorsqu'on est laitier il faut ... aimer son métier, se lever tôt, porter de lourds bidons, soigner le cheval...

Un brassage complet des connaissances! Questions de difficulté variable afin que les élèves faibles (ici deux ordres), puissent participer! Pas d'efforts d'adaptation renaissant à chaque instant, puisque tout est centré et lié! Enfin, la vie pratique évoquée en classe!

Synthèse improvisée du travail de l'année écoulée.

Classe supérieure du Renard (Tubize) tenue par

M. A. van Hemelryck, instituteur

L'impression est immédiatement favorable. « Monsieur vient de Suisse! » On ouvre la carte de la Suisse, on la lit: lacs, montagnes, glaciers, mais aussi de riches plaines, de grandes villes! Les questions pleuvent, j'y réponds; le maître dirige et circonscrit l'interview, y met fin.

Le centre de l'année (lutte contre les intempéries), a orienté bien des fois cette année les enfants du Renard vers les problèmes suisses et ils sont très avertis des choses de chez nous. Ils ne se font pas de notre pays la piètre idée que s'en faisait V. Hugo:

A l'ombre du Mont-Rose, à l'ombre du Mont-Blanc

Le Suisse trait sa vache et vit paisiblement.

Voyant que je commence à feuilleter et à comparer entre eux les cahiers d'observation et d'association d'un élève, le maître me propose une synthèse orale qui me dispensera de ce travail.

C'est alors, pendant une heure, une récapitulation du travail dont j'ai gardé un souvenir inoubliable. Le maître suggère, relie, intervient rarement, use parfois de la « colle », joue la naïveté, ironise légèrement. Les enfants, enthousiastes, cherchent à prouver qu'ils ont compris l'enseignement, résument les faits, citent des exemples, passent aux associations, le tout avec ce curieux accent du Brabant sud, plaintif et interrogatoire :

La protection contre les intempéries

(je n'ai noté que les titres des sujets revus)

Le thermomètre : graphique double des températures de la classe, en haut et en bas de la porte — les températures extérieures régionales — maximas et minimas de quelques localités du globe — climat maritime (Belgique) et continental (Europe orientale) — les trois échelles thermométriques, leurs points d'ébullition — calculs de passage d'une échelle à l'autre — diminution de la température d'ébullition avec l'altitude

Protection contre le chaud et le froid chez l'homme : graphiques de températures médicales sur des enfants — températures extrêmes des lieux habités — accidents dus au froid et au chaud — prévention, symptômes, traitement

Protection chez les animaux à sang chaud : poils et plumes — graphique des températures observées sur un lapin, un chat, un pigeon — température élevée des oiseaux — les animaux à sang froid : la guêpe entre les fenêtres

Protection chez les plantes : plantes annuelles et vivaces — l'épiderme végétal — visite aux serres de la Hulpe (centre de l'industrie du raisin belge) — sols belges au point de vue calorifique, argileux, sablonneux, calcaréux — géologie agricole de la Belgique — cultures possibles et impossibles.

Lutte de l'homme contre le froid : le chauffage — types de feux — les dangers du chauffage à feu libre, oxyde de carbone — la houille, le gaz, le coke — sous-produits du gaz.

Lutte contre l'humidité (centre occasionnel) : pavage récent du préau — outils matériaux, provenance — mesure des dalles carrées — calculs surface, volume, poids, densité.

On passe à des associations plus vastes et plus lointaines :

Luttes de l'homme primitif : période chaude tertiaire — période froide quaternaire — le mammoth — l'homme primitif — ses caractères — protection par les peaux, le feu, la caverne — préhistoire régionale — l'outillage — les mêmes post-glaciaires — cité lacustre — naissance de l'enceinte — naissance du métal — bronze : 90 % cuivre, 10 % étain — fer — métallurgie primitive — Gaulois (oppidum, braie).

Les civilisations anciennes : au moment où l'histoire n'avait pas encore débuté en Belgique, déjà des civilisations — Egypte (strygide, hiéroglyphe, hypogée, Champollion) — Napoléon, un des historiens de l'Egypte — rapidement l'épopée napoléonienne — les Mèdes, les Perses — plus tard les Grecs — Athènes les athénées (Lycées de garçons) de Belgique — les styles dorique, ionique, corinthien, exemples — les détroits grecs — les grands détroits du monde, les grands navigateurs — Vêtements du Grec « drapé et pas cousu » — Rome etc.

Les sociétés primitives : actuellement des peuplades qui en sont à la période préhistorique — vêtement, arme — les races actuelles, costumes, type.

Période belgo-romaine : les tribus, localisation et caractéristiques — outils — habitation « lin mélangé à de la paille hachée, avec de la boue » — moyens de transport — la domination romaine : routes, bornes milliaires, relais, monnaies et trouvailles — les thermes = thermomètres — Musée du château de Mariemont.

Le moyen-âge : tous les fiefs de la région, Brieu le château, Binche, Morlanwelz — architecture — le four banal — pilori etc.

Une somme extraordinaire de connaissances bien digérées en général, qui ne sont pas le fait de quelques-uns, mais de tous. On sent que si on les lançait sur une autre piste (terres polaires ou Congo) se serait la même chose.

Ici j'interviens et avec une naïveté feinte je demande au maître si cette large information n'empêche pas les élèves de posséder les connaissances jugées essentielles et formelles. Sa réaction est foudroyante :

Au bout de dix minutes de géométrie (cercle, circonférence, rapport Pi, surface ; triangle, somme des angles, recherche d'un angle, surface ; pentagone, apothème) je demande grâce...

Les enfants sont lancés... Le maître, imperturbable, passe à l'analyse, réclame une proposition. Les mains se lèvent ! Première réponse : « Monsieur a regardé le tableau ». Il ne s'agit donc pas de la phrase conventionnellement choisie ; l'enfant, simplement, m'a vu tout à l'heure, pendant la géométrie, regarder le tableau.

— Où est le verbe ? Et les renardeaux de répondre d'une seule voix : « a regardé » ! Réponse frappante, car les enfants dissocient trop souvent l'auxiliaire du participe. Analyse logique, analyse grammaticale.

— Une phrase où il y aurait un circonstanciel ? La réponse vient, immédiate, fondée sur ce petit intérêt qu'est ma personne : « Monsieur écrit dans son carnet ». Cette phrase est rapidement passée en revue à tous les temps conjugables. Analyse logique et analyse grammaticale.

Les deux exemples qui précèdent montrent que des maîtres spécialement doués, soutenus par les inspecteurs favorables à l'éducation nouvelle (à Courcelles M. Reisse, à Tubize Mlle Claret) réussissent à prouver qu'un decrolyisme éclairé, appliqué à l'enseignement public, peut donner des résultats splendides, tant au point de vue formel qu'à celui de la culture.

Ad. Ischer.

TR **SIMMEN** + CIE

Meubles + Décoration

Rue de Bourg 47, 49

LAUSANNE

INSTITUT CHABLOZ

ECOLE SECONDAIRE
SECTION COMMERCIALE
ET ADMINISTRATIVE
CULTURE GÉNÉRALE

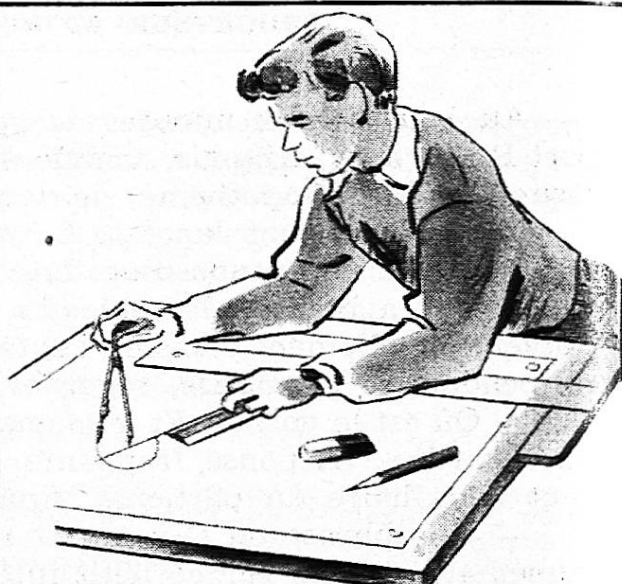
Début de semestre: lundi 26 avril 1951,
à 8 heures.

La direction renseignera sur demande,
avenue de Belmont 39, **Montreux**.

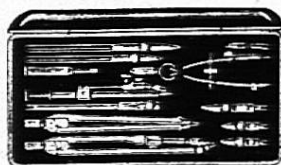
Tél. 6.33.31.



Films fixes - Camérafix



La boîte de compas KERN
la préférée de l'écolier suisse



Foire Suisse d'Echantillons Bâle, Halle III b, 2e ét., st. 2610



MACK Papetier du Dôme
est installé définitivement

1, RUE ENNING

LAUSANNE

TÉL. 22.06.55

Vos imprimés

seront exécutés avec goût par l'

IMPRIMERIE CORBAZ S.A. MONTREUX

Cherchez-vous un but de course ?

Venez à **CHAMPÉRY-PLANACHAUX** 1055-1800 m.
LES PORTES DU SOLEIL
LE COL DE COUX

Demandez au Bureau de Renseignements la carte des excursions ainsi que
tout renseignement qui pourrait vous être utile.

Un ancien élève des Ecoles lausannoises



Lait Guigoz



digestion facile, sécurité,
valeur nutritive adaptée
aux besoins du nourrisson,
régularité — tous les élé-
ments pour assurer à l'en-
fant une pleine santé.

En vente dans les pharmacies
et drogueries

RENDEZ vos leçons VIVANTES par la projection.

Grand choix de vues 8/8 (système Mazo)
sur les sciences et l'histoire.

La planche de 12 clichés **Fr. 1.20** - Catalogue gratuit à disposition

A. SCHNELL & FILS 4, place St-François
LAUSANNE

6 Bibliothèque
Nationale Suisse
B e r n e

J. A. — Montreux

Magasin et bureau Beau-Séjour 8

Téléphone permanent 22 63 70

POMPES FUNÈBRES
OFFICIELLES DE LA VILLE DE LAUSANNE

Transports en Suisse et à l'étranger. Concess. de la Sté Vaud. de Crémation

**LES BONS PRODUITS
POUR LA LESSIVE ET LES NETTOYAGES
PORTENT LA MARQUE :**



*Savon en morceaux, en paillettes, lessives, poudres à laver, à dégraisser,
poudres à polir, savonnettes, soudes, bougies, glycérine, etc.*

SAVONNERIE H. & M. PÉCLARD - YVERDON

La Banque Cantonale Vaudoise

à Lausanne, ou ses agences dans le canton, reçoit
les dépôts de sa clientèle et voue toute son atten-
tion aux affaires qui lui sont confiées.

165 c

LE DÉPARTEMENT SOCIAL ROMAND

des Unions Chrétiennes de Jeunes Gens et des Sociétés de la Croix-Bleue
recommande ses restaurants à

Colombier (Ntel) : Restaurant sans alcool D.S.R. Rue de la
Gare 1. Tél. 6 33 55.

Lausanne Restaurant de St-Laurent - Au centre de la ville
(carrefour Palud - Louve - St-Laurent). Restauration
soignée - Menus choisis et variés. Tél. 22 50 39.

Neuchâtel Restaurant Neuchâtelois sans alcool - Faubourg
du Lac 17 - Menus de qualité - Service rapide -
Prix modérés - Salles agréables et spacieuses. Tél. 5 15 74.

DIEU • HUMANITÉ • PATRIE

ÉDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE
DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE
DE LA SUISSE ROMANDE

Rédacteurs responsables

Educateur : André Chabloz, Lausanne, Clochetons 9

Bulletin : G. Willemin, Case postale 3, Genève-Cornavin

Administration, abonnements et annonces

Imprimerie Corbaz S.A., Montreux, place du Marché 7, téléphone 6 27 98

Chèques postaux II b 379

Prix de l'abonnement annuel : Suisse Fr. 10.50 ; Etranger Fr. 14.—

Supplément trimestriel : Bulletin bibliographique



Emgee **SPRIT**

Fr. 60.-
seulement

50 à 100 copies
parfaites

*avec la petite merveille d'économie,
de simplicité et de maniabilité
qu'est le petit duplicateur anglais*

Emgee SPRIT

Il reproduit jusqu'à 4
couleurs à la fois, sans
matrice, sans stencil, di-
rectement de l'original
établi à la main ou à la
machine

C'est un achat que la plus petite entreprise peut se permettre

Coupon à découper et à expédier à

Nous désirons: Nom et adresse:

Envoi de prospectus

Démonstration sans
engagement

W. A.

Kaiser S.A.
LAUSANNE
À LA RUE DE BOURG